

Est il prudent de ce retirer en silence?

Silvia Saskyn

Freud : « Si de cette manière on a pu dire que le névrosé se réfugie dans la maladie pour échapper à un conflit, il faut convenir que dans certains cas cette fuite est justifiée, et le médecin, s'il se rend compte de la situation, devrait se retirer" en silence et avec tout le respect que je lui dois"¹

Prenons l'implication dont l'antécédent est « s'il s'en aperçoit » et la conséquence est « se retirer tranquillement ».

On peut en conclure qu'il ne devrait pas se retirer à moins qu'il ne soit au courant de la situation.

Si l'accent n'est pas mis sur l'implication qui lie l'énoncé, la justification ou non de la fugue névrotique pourrait être insuffisamment appréciée.

La difficulté est qu'il faut prendre le rapport de soi au symptôme mais pas établir un accord dans lequel se calculent les gains/pertes.

C'est peut-être là un des aspects des nombreuses fois où Lacan fait allusion au parti des jeux de Pascal.

Freud signale "dans ces cas exceptionnels" et la valeur de l'exception dans le fondement de toute règle est importante compte tenu de la singularité de la présentation.

La règle ici est de « se retirer en silence » révélant ainsi ici la fonction de coupure là où elle n'est pas seulement au moment de la fin d'une séance, ou la décision hésitante de se taire avant de se tromper et aussi à la fin de analyse.

Alors « nous nous retirons en silence » et la question devient quand, et savoir ce temps se constitue alors comme un savoir d'impuissance. Le discours de l'analyste sera un discours d'impuissance

¹ Freud: "leçons d'introduction à la psychanalyse ".

La question porte sur les fondements d'un acte de se retirer avant même cet "avant"... appartenant à la structure du moment de conclure.

Si le symptôme est conçu comme la manifestation de l'existence d'un conflit inconscient, cela nous montre l'importance des entretiens préalables. Celles-ci permettent de reconstituer le conflit en jeu pour décider ou non de démarrer une analyse.

C'est ce qu'on observe dans les cas présentés par Freud dans *Lectures*²...une série d'entretiens où le diagnostic ne consiste pas à réaliser de quelle névrose il s'agit, mais à répondre à quel est le conflit auquel cette névrose vient donner une "solution".

Nous savons que le symptôme satisfait non seulement les tendances inconscientes mais aussi répressives, il faut donc opérer en tenant compte des relations du sujet avec la névrose.

"La solution du conflit au moyen de la formation de symptômes est celle qui est confortable et adaptée au principe de plaisir, elle épargne au moi un travail interne pénible et considérable. Il y a des cas où le médecin est forcé d'admettre que la névrose constitue la solution la plus anodine, et... la plus avantageuse, à un conflit, se prononçant... en faveur de... la maladie qu'il était appelé à combattre".³

Elle implique une décision éthique⁴ de l'analyste puisque dans le développement freudien, qui est théorique, le système logique des rapports du symptôme à la jouissance et à la participation de soi est engagé.

C'est un problème structurel au sein de notre champ d'analyse et même sans le savoir, nous prenons des décisions de cet ordre dans chacune de nos analyses.

² Freud: leçons d'introduction à la psychanalyse ".

³ ibid (2) "La solution du conflit par la formation de symptômes est la plus confortable et la mieux adaptée au principe de plaisir, car elle épargne au Moi un travail interne pénible et considérable. Il y a des cas où le médecin lui-même est obligé de convenir que la névrose est la solution la plus inoffensive et, du point de vue social, la plus avantageuse d'un conflit, et il se prononce donc en faveur de la maladie qu'il est appelé à combattre.

⁴ Lacan J Leçon du 5/5/1965 "Si être psychanalyste est une position responsable, la plus responsable de toutes puisque c'est à elle qu'est confiée l'opération d'une conversion éthique radicale, celle qui introduit le sujet dans l'ordre du désir, ordre dont la position philosophique traditionnelle tente de situer tout ce qui, dans mon enseignement, relève de la rétrospection historique, cet ordre vous montre qu'il a été en quelque sorte exclu. Il faut savoir quelles sont les conditions pour que quelqu'un puisse dire "je suis psychanalyste".

Nous incluons la temporalité car on ne peut pas prendre de décisions en connaissant tous les éléments qui garantissent un certain effet, s'il n'y a pas d'anticipation, peut-être qu'il n'y a pas de possibilité de décision

Un analyste doit non seulement rendre compte des interruptions qu'il fait mais aussi de celles qu'il continue. La différence entre anticipation et précipitation s'impose.

On sait « qu'on ne veut pas ce qu'on désire » et viceversa, et puisque le conflit inconscient est causé par des désirs inconscients, il est impératif que le sujet, face au discernement du conflit d'origine du symptôme, s'interroge sur sa relation avec le désir qui découle de la tâche analytique

Il y a deux questions de savoir s'il veut ou non son désir et s'il est prêt à travailler pour trouver une autre solution proche de la vérité mais pour laquelle il n'y a aucune garantie de possibilité de substituer une satisfaction symptomatique à une autre. C'est la clé inhérente à la prise de décision

Chaque névrosé se réfugie dans la maladie pour échapper à un conflit et seul le dévoilement analytique de ce conflit peut confronter le sujet à ses décisions: au moment de décider il est seul.

La difficulté surgit: Freud reconnaît que la fuite n'est justifiée que dans des cas exceptionnels.

Cette justification ne se soutient qu'en termes absolument singuliers dans le réel de la clinique, si l'on ne tombe pas dans un calcul de gains et de pertes pour le sujet de la décision et la formulation théorique freudienne ne serait pas correcte.

Cette position situe l'acte analytique de « se retirer en silence » et est prouvée par un exemple freudien: « Une femme qui est maltraitée et exploitée sans considération par son mari... se réfugiera dans la névrose quand sa constitution y concourra, quand elle est lâche ou honnête pour faire un commerce avec un autre homme, quand... fort pour défier les préjugés sociaux et la séparation... et quand ..il est poussé par son instinct sexuel envers son bourreau. La névrose constituera une arme et même une vengeance. Trouver une alliée dans le médecin oblige son mari, qui en temps normal n'avait aucune considération pour

elle, à la respecter... Dans les cas où l'avantage extérieur... que le procura de la maladie ne peut être remplacé par aucun autre traitement plus réel qui risque de ne pas être efficace.⁵

Nous ne devons pas commencer une analyse lorsque nous rencontrons ces constellations ou l'interrompre si elle a commencé. Ce problème a une tonalité différente du premier parce que le sujet veut le traitement, puisque cela fait partie des avantages que la maladie apporte comme solution symptomatique et non réelle, il cesse d'être une analyse pour devenir un interminable acting où le sujet montre son triomphe dans un style Pirro. Le désir que le sujet entretient est le désir préconscient de dormir.

Il est vrai que l'analyste peut toujours travailler dans le sens de l'éveil, mais l'expérience indique que la reconnaissance dans chaque cas de ce qui limite l'efficacité d'une analyse est décisive pour qu'elle soit une analyse: Lacan: l'analyste est le maître d'un bonne coupe et que acting est une coupe dans un mauvais endroit. Peut-être l'analyste favorise-t-il ainsi le fait de se laisser investir narcissiquement par le sujet.

Là aussi, il faut se retirer en silence, puisque notre acte doit garantir le transfert, où il est montré que quelque chose de la fonction désir de l'analyste n'a pas opéré et n'alimente que la satisfaction symptomatique sans permettre la satisfaction substitutive pour un autre. La précipitation de l'analyste est présente là où il n'y a pas d'acte analytique.

Et puis le deuxième exemple apparaît ici avec la valeur de contre-épreuve qu'il acquiert.

La justification ou non d'une fugue névrotique ne peut se décider qu'en ces termes: la décision de se retirer, si elle n'est pas prise à temps, si elle n'est pas anticipée, entraînera pour conséquence le résultat que Freud reconnaît en seconde instance, une analyse

⁵ ibid (2)"Une femme maltraitée et exploitée sans égards par son mari se réfugie dans la névrose lorsque sa constitution y contribue, lorsqu'elle est trop lâche ou trop honnête pour garder secret un commerce avec un autre homme, lorsqu'elle n'est pas assez forte pour braver les préjugés sociaux et se séparer de son mari, lorsqu'elle n'éprouve pas le désir de refaire sa vie ou de chercher un meilleur mari, et lorsqu'elle est poussée par son instinct sexuel vers son bourreau en dépit de tout. La névrose est une arme défensive et même un instrument de vengeance : trouvant dans le médecin un auxiliaire puissant, elle oblige son mari, qui en temps normal n'aurait aucun égard pour elle, à la respecter, à faire des dépenses considérables et à lui permettre de quitter la maison et d'échapper pendant quelques jours à la tyrannie conjugale. Dans les cas où l'avantage extérieur. Dans les cas où l'avantage extérieur ou accidentel que la maladie procure ainsi au moi est considérable et ne peut être remplacé par un autre plus réel, le traitement de la névrose risque d'être inefficace.

inefficace qu'il doit alors reconsidérer son statut d'inexistence. Lacan « ni trop tôt ni trop tard ».

La hâte de l'analyste peut empêcher le sujet de traverser le champ du désir et ainsi le pousser à saisir un objet pour s'accrocher à la scène. Toute interprétation est une coupure et l'analyste doit assurer les conditions pour que le dire soit possible.

A partir des exemples freudiens, la question se pose si dans ces constellations symptomatiques on peut fréquemment inclure des névroses narcissiques, dans lesquelles certaines mélancolies peuvent entrer, où tantôt les entretiens préalables ne sont pas passés et tantôt l'interruption s'impose comme la seule solution au conflit. Mais il est également valable de demander s'il y avait un analyste.

On sait que Freud a intensément réfléchi à la satisfaction et Lacan à la possibilité de changer l'économie libidinale du sujet. La question qui reste ouverte est de savoir s'il est possible d'y parvenir dans ces constellations symptomatiques décrites.